

LE DEVOIR

18 février 2008, p. A-2

Ottawa hésite encore à reconnaître l'indépendance du Kosovo

Alexandre Shields

La proclamation de l'indépendance du Kosovo a été rapidement saluée par le Parti québécois hier, qui en a profité pour souligner qu'il entendait suivre de près les événements, surtout en ce qui a trait «aux gestes de reconnaissance internationale» qui seront effectués par les autres États de la communauté internationale, y compris le Canada. Au moment de mettre sous presse, Ottawa soupesait toujours sa décision.

Le député de Mercier et porte-parole du Parti québécois en matière de relations internationales, **Daniel Turp**, s'est dit heureux de l'accession du Kosovo à la souveraineté politique, soulignant « l'entrée de plein droit, et par la voie démocratique », de ce nouvel État indépendant au sein de la communauté internationale.

« Le Parti québécois suivra de près les suites de la déclaration d'indépendance du Kosovo, et particulièrement les déclarations et autres gestes de reconnaissance internationale qui seront formulés et posés par les autres États de la communauté internationale, y compris le Canada », a ajouté le député péquiste.

Surtout, M. **Turp** a profité de l'occasion pour établir un lien entre ce qui vient de se produire au Kosovo et la volonté de sa formation de voir un jour le Québec accéder lui aussi à l'indépendance. «Les Québécois continuent d'appuyer de façon significative l'idée de faire accéder le Québec, comme vient de le faire le Kosovo, à la souveraineté politique. Le Parti québécois continuera d'accompagner celles et ceux qui veulent faire accéder la nation québécoise au statut de pays et de promouvoir l'indépendance nationale», a soutenu le député **Turp**.

Le porte-parole du Parti libéral du Canada en matière d'affaires étrangères, Bob Rae, a pour sa part affirmé que l'on ne peut pas établir de lien entre l'indépendance des Kosovars et celle, hypothétique, des Québécois. «La situation est tout à fait différente au Canada, a-t-il expliqué sur les ondes de LCN. Nous, nous avons une démocratie au Canada. Nous avons une fédération qui fonctionne bien. Au Kosovo, on a eu une guerre civile et des pertes de vies importantes.»

Manifestants en liesse

Des milliers de Canadiens d'origine albanaise ont par ailleurs bravé le froid, hier, pour célébrer la proclamation de l'indépendance de leur patrie, le Kosovo. Rassemblés devant l'Assemblée législative de l'Ontario à Toronto, mais aussi sur la colline parlementaire, à Ottawa, ils ont appelé le gouvernement conservateur du Canada à reconnaître le plus jeune État européen.

L'un des organisateurs du rassemblement torontois, Albert Xhaferri, a souligné qu'entre 5000 et 10 000 réfugiés kosovars se sont installés au Canada au cours des dernières années. M. Xhaferri a ajouté qu'il est important pour ces immigrants que le Canada reconnaisse le Kosovo comme le 194^e État de la planète.

Ottawa n'a toutefois pas pris position, pour l'instant, sur la question du Kosovo. Un porte-parole du ministère des Affaires étrangères a simplement indiqué hier à La Presse canadienne que le gouvernement soupesait toujours sa décision.

Des experts, interrogés par l'agence de presse, ont attribué aux similarités entre le mouvement indépendantiste kosovar et celui des souverainistes québécois la réticence d'Ottawa à reconnaître l'indépendance de l'ancienne province serbe sans l'accord des Nations unies.

Il n'a pas été possible hier d'obtenir de réactions de la part du Parti libéral du Québec ou de l'Action démocratique du Québec.